



Les cascades du Sautadet à La Roque-sur-Cèze.



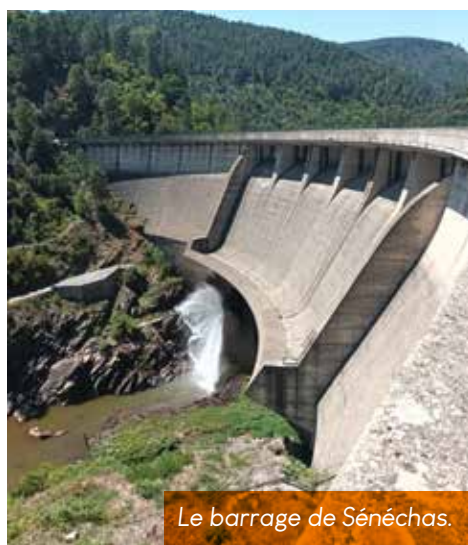
Gard / Lozère / Ardèche

La Cèze, 2002

De la Lozère au Rhône



Situation : La Cèze est un affluent méditerranéen du Rhône qui prend sa source en Lozère à **St André-Capcèze** sur les contreforts du Truc de Samblonnet (993 m). Dans un environnement granitique puis schisteux peu perméable et à pente forte, elle reçoit rapidement en rive droite des affluents qui descendent du **Mont-Lozère** et parcourt un lit très encaissé qui la mène au **barrage de Sénéchas** où elle vient de recevoir en rive droite **l'Homol**. Cet imposant barrage **écrêteur de crue** a été construit en 1977 en réponse aux **inondations de 1958** et a une capacité de 15,1 millions de m³.



Le barrage de Sénéchas.

Inondations d'hier, territoires d'aujourd'hui sur l'arc méditerranéen

Carte des zones inondables par débordement dans le bassin versant de la Cèze et des petits affluents du Rhône. crédit ABCèze

Elle reçoit ensuite le **Luech**, traverse **Bessèges**, reçoit la **Ganière**, passe à **Molières-sur-Cèze** et arrive à **St-Ambroix**. Elle traverse alors une plaine où elle reçoit **l'Auzon** (formé par **l'Auzonnet** et **l'Alauzène**) puis la **Claysse**. A **Tharoux**, elle s'enfonce dans des gorges calcaires. Elle y reçoit le **Roméjac**, long **Mont-clus** puis arrive à **St André-de-Roquepertuis**. Ici son lit s'élargit et s'inscrit dans une plaine essentiellement viticole. Elle y longe **Goudargues**, reçoit **l'Aiguillon**, franchit les célèbres **cascades du Sautadet** à La **Roque-sur-Cèze**, puis rejoint **Bagnols-sur-Cèze**, la plus grande agglomération du bassin (18 172 habitants soit 23% de la population du bassin versant). Son lit s'élargit d'avantage et c'est dans une vaste plaine viticole qu'elle longe **Chusclan** puis **Codolet**. Après avoir reçu **la Tave**, elle se jette dans le **Rhône** à **Laudun-L'Ardoise**. Elle aura parcouru **120 km** et drainé un bassin versant de **1 476 Km²**.

C'est donc dans un espace essentiellement **rural** que la Cèze et ses affluents coulent (3 % seulement du sol est occupé par les zones urbaines, 30 % par l'agriculture et 67 % par les espaces naturels). Toutefois, au regard de la nature de leurs **crues brutales**, typiques du **climat méditerranéen**, de l'importance de certaines **agglomérations** (Bagnols/Cèze, St-Ambroix, Laudun-L'Ardoise) et de la forte attractivité **touristique** estivale (**nombreux campings** installés en bords de rivières), **le risque inondation par débordement et ruissellement y est majeur (21 432 personnes exposées aux inondations par débordement dans le bassin versant)**.



LEGENDE :
 - Limite du bassin versant de la Cèze et petits affluents du Rhône
 - Réseau hydrographique
 - Aisles débordement de cours d'eau
 - Emprise de la crue décennale (Q10)
 - Emprise de la crue centennale (Q100)
 - Emprise de la crue extrême (Qmax)

Q10 = crue décennale
 Q100 = crue centennale
 Qmax = crue maximum connue (supérieure à la centennale).



La grande inondation des 8 et 9 septembre 2002

Dans la journée du **dimanche 8 septembre 2002**, des pluies intenses ont commencé à s'abattre sur le département du Gard et sur une partie de ceux du Vaucluse et de l'Ardèche. C'était un **épisode méditerranéen majeur** qui débutait.

Le soir même tous les cours d'eau de ce secteur sont entrés en crue (Gardon, Cèze, Vidourle, Vistre, Ardèche...) et les débordements et le ruissellement ont déjà fait des dégâts et des victimes.

Le lundi 9, après une accalmie tôt le matin, **une nouvelle vague** s'est abattue en début d'après-midi. Les sols étant saturés, les cours d'eau ont débordé avec plus de violence encore.

Les cumuls de pluies sur les deux jours sont extrêmes : **684 mm** à Cardet (bassin du Gardon). Sur les Cévennes, les précipitations ont été plus modérées.

Le bilan sur le département a été terrible : **23 décès** et **plus de 800 millions d'euros de dégâts** dans le Gard. Plus de **90 % des communes** gardoises ont été sinistrées.



Les crues historiques

L'histoire de la Cèze, et de ses affluents est ponctuée de nombreuses crues, parfois tragiques.

C'est le cas de celle du **9 septembre 1772** qui, 230 ans jour pour jour avant celle de 2002, a, en **seulement 2 heures**, dévasté le haut bassin en faisant 5 victimes. Elle a emporté 10 maisons, au moins 3 ponts, de nombreux moulins et a détruit le hameau de **Valcrouzet** sur la commune de **St-André-Capcèze**. Une autre crue est intervenue les 4 et 5 octobre de la même année puis le 5 septembre 1773.

Au **XIX^{ème}** siècle notons les crues de **1826, 1861, 1890 et 1891**, toutes en automne.



...et aujourd'hui.

Le pont de St-André-de-Roquepertuis sur la Cèze, l'après-midi du 9 septembre au début de la décrue. Son parapet a été en partie emporté par des troncs d'arbres...Crédit photo Joël Guillerme -ABCèze.

Dans le bassin de la Cèze

Si le bassin supérieur a été relativement préservé avec un cumul entre 80 et 100 mm en 48h à St-André-Capcèze et, tout de même, entre 200 et 250 mm à St-Ambroix, c'est surtout sur les bassins moyen et aval que les précipitations ont été les plus intenses avec plus de **450 mm en 48h** sur les bassins de **l'Auzonnet, de l'Alauzène** et de **l'Aiguillon**. A Bagnols-sur-Cèze ce cumul a atteint 350 mm.

A St-Ambroix, où la crue modérée a été, de plus, en partie atténuée par le barrage de Sénéchas, **les dégâts ont été mineurs**. En revanche, dès Rochegude, puis surtout au niveau des gorges, **un ruissellement d'une extrême violence** a dévalé des thalwegs (**les combes**) et s'est précipité dans la Cèze et ses affluents provoquant des dégâts →

Au **XX^{ème}** siècle, celles de **1900, 1907 et 1933**, toutes en automne également, ont été suivies par les deux grandes crues des 30 septembre et 4 octobre **1958** qui ont fait 3 victimes à Montclus et St-Ambroix.

Une nouvelle crue, moins intense est survenue le 12 septembre **1976**.

La Cèze au pont de Tharoux le 9 septembre 2002...
Crédit photo : Mairie de Rochegude.



...et le 25 juillet 2022, ce jour-là totalement à sec.



Témoignage 20 ans après

Joëlle Giordani, une habitante de Bagnols-sur-Cèze, se souvient vingt ans après.

« L'eau a commencé à monter et pour la première fois, elle montait très vite. On a été coupé de toute communication : plus de téléphone et même les portables ne passaient plus.

(...) Une vague est entrée dans la maison, elle a soulevé le congélateur qui s'est déplacé vers moi. J'ai eu le sentiment que j'allais être écrasée. Heureusement il y a eu l'embrasure de la porte qui l'a arrêté. Il n'y a pas seulement l'eau qui rentre mais aussi les meubles qui sont soulevés et mobilisés, nous donnant le sentiment d'être prisonnier et ne plus maîtriser ce qu'il y a chez nous. (...) J'ai nagé jusqu'à la porte pour sortir. Quand j'ai voulu rejoindre mes voisins, j'avais de l'eau jusqu'à la taille. Il y a eu tellement de courant que je n'y arrivais plus car j'étais fatiguée. Heureusement qu'ils étaient de l'autre côté pour me tendre la main. »



→ considérables le long de son parcours jusqu'au Rhône. **Un pont sur l'Auzon** a été emporté. **Des centaines de touristes** qui occupaient encore les nombreux campings ont dû être **évacués** en urgence. De St André-de-Roquepertuis jusqu'à Laudun-l'Ardoise, de nombreuses **vignes**, non encore vendangées ont été dévastées et les récoltes perdues.

À Bagnols-sur-Cèze, les abords du parc Arthur Rimbaud ont été dévastés notamment un **supermarché** aujourd'hui remplacé par un parking.

Plus en aval encore, **les voiries**, comme le **pont sur la Tave** à Laudun-l'Ardoise qui a été **emporté**, les vignes et de nombreuses **habitations** ont été gravement touchées, que ce soit par la crue de la Cèze ou par le ruissellement. La crue a fait **8 victimes** sur l'ensemble du bassin.

Le hameau du Courau et des vignes sous les eaux de la Cèze à St-André-de-Roquepertuis...

Crédit photo Joël Guillerme -ABC Cèze.



...et aujourd'hui.



Goudargues inondée par le ruissellement, ici à l'angle de la route d'Uzès et de la rue des Granges...

Crédit photo Jean-Pierre Favand.



...et aujourd'hui.



Une station-service, Avenue François Mitterrand, à Bagnols-sur-Cèze...

Crédit photo : ville de Bagnols/Cèze.



...et aujourd'hui.



« Du 8 au 9 septembre 2002, de très fortes pluies sont tombées en aval du barrage de Sénéchas et du bassin versant de la Cèze, avec des cumuls de précipitations allant de 400 à 600 mm et des inondations entraînant la mort de 8 personnes et la destruction ou la dégradation de nombreuses infrastructures.

Le bassin versant de la Cèze est soumis à des épisodes cévenoles violents et des risques d'inondation catastrophiques. On le sait, mais trop souvent on oublie. Pourtant nous ne devons pas en perdre la mémoire. Il nous faut prendre en compte le passé pour mieux préparer l'avenir car ce qui est déjà advenu reviendra !

Le rôle d'AB Cèze est, entre autres, d'informer sur les grandes crues, de surveiller les ouvrages de protection, de faire connaître les gestes des plus appropriés aux situations extrêmes. Nous devons assurer à la fois un bon état écologique des cours d'eau soumis à une forte pression des activités humaines et la prévention des inondations dans une région qui connaît des crues brutales et dévastatrices. En sachant que le risque zéro n'existe pas, nous agissons pour réduire la vulnérabilité de notre territoire le plus exposé au risque.

Tout le monde est concerné ; nos actions n'auront leur pleine efficacité que si chacun d'entre nous prend conscience du risque et se prépare à affronter les inondations ».

Benoît Trichot
Président d'ABCèze



Repère de crue et plaquette d'information, posée par ABCèze, Avenue de l'Europe à Bagnols-sur-Cèze, à plus de 200 mètres du lit mineur de la Cèze. Crédit photo : Mélody Décombe

de la **vulnérabilité** des habitations (546 diagnostics et 2 dossiers de financements) dans le cadre du dispositif **ALABRI** et des bâtiments publics (50 diagnostics).

- **Sensibilisation des élus et personnels territoriaux**, 70 % des communes du bassin touchées avec 295 participants à des sessions de sensibilisation et de formations thématiques.

Ces actions ont été réalisées en cohérence avec le plan de prévention des risques d'inondation (**PPRi de la Cèze**), réalisé et approuvé par **l'Etat en 2011** et qui couvre le bassin versant, du Luech jusqu'à Bagnols-sur-Cèze non inclus. Les **crues de référence** de ce PPRi sont une crue centennale évaluée par modèle hydraulique en amont de l'Auzon et la crue de 2002 en aval.

La ville de **Bagnols** a son propre PPRi approuvé en **2013**. En aval, un **PPRi Rhône-Cèze-Tave** a été approuvé en 2022.

L'Etat a également couvert le bassin par 9 stations **vigicrues** (SPC Grand Delta). En complément 7 communes sont abonnées aux services d'alerte **Vigicrues Flash** et 11 au service **APIC** (Avertissement Pluies Intenses à l'échelle des Communes).

Ce document a été réalisé par la Mission Interrégionale "Inondation Arc Méditerranéen" (MIIAM) et le bureau d'étude SUDALEA.
Maquette Éric Mégou

Remerciements à : Syndicat mixte ABCèze, la préfecture et la Direction Départementale des Territoires et de la Mer du Gard (DDTM 30), le Conseil Départemental du Gard, les communes de Bagnols-sur-Cèze et Rochegude, Joëlle Giordani, Joël Guillaume, Gautier Favand, Serge Boissin, Mélody Décombe. Les photos dont le crédit n'est pas précisé sont de Jean-Marc Décombe/SUDALEA

Les acteurs et les mesures de la gestion post-inondation :

Au lendemain de la catastrophe, après une phase de réparation et de travaux d'urgence, plusieurs acteurs se sont attelés à la protection des populations et des biens et à la prévention des inondations. C'est le cas de certaines communes comme **Codolet** qui, après avoir été aussi inondé par la crue historique du Rhône en décembre 2003, a érigé une imposante **digue** qui ceinture le village en 2015.

Deux programmes d'actions de prévention des inondations (**PAPI**) ont ensuite été portés par le **syndicat mixte ABCèze**, labellisé **EPTB**. Cet organisme qui a récupéré la compétence **GEMAPI**, couvre également les bassins de petits affluents du Rhône comme l'Arnave, le Nizon, le Galet et le Malaven. Ces deux PAPI (**PAPI d'intention** de 2014 à 2016, puis **PAPI complet** de 2018 à 2021) ont pu mettre en place des actions phares avec une maîtrise d'ouvrage partagée avec **l'Etat, le conseil départemental du Gard** (qui gère le barrage de Sénéchas depuis 2007) et **les communes**. En voici les plus significatives.

La digue de Codolet.



- Pose de **87 repères de crues** normalisés, parfois accompagnés d'un panneau d'information.
- Soutiens aux communes pour la réalisation de plans communaux de sauvegarde (**PCS**) avec un exercice réalisé à Laudun-L'Ardoise et de documents d'information communaux sur les risques majeurs (**DICRIM**)
- Etude et entretien des **ouvrages de protection hydrauliques**.

D'autres actions ont été réalisées dans le cadre de dispositifs portés par le **Département** qui a, par ailleurs, créé un **observatoire** du risque inondation dans le Gard et son site internet dédié **Noé (noe.gard.fr)**.

- Intervention dans les **écoles primaires et les collèges** (plus de 10 000 élèves sensibilisés depuis 2004)
- Réalisation de **diagnostics et aides financières** pour la réduction

